

L'ELOGE (1996)

Une pratique continue et régulière de 16 ans en situation canonique ne pardonne pas. Et cela même dans le pire des cas : c'est à dire en ne comprenant pas très clairement au départ les structures, voire les enjeux de la-dite entreprise. On peut se demander au terme d'une durée aussi appréciable quel est le bilan collectif et personnel de cette persévérance.

En effet, il est avéré qu'aucune entreprise humaine n'échappe à cette vertu qu'est la persévérance. C'est en tous cas un élément positif de toute tentative.

Un premier point essentiel, je dirais vital, c'est la confiance qu'on fait en acceptant de répondre à l'invitation de participer aux séances. Et cela en souscrivant à une durée certaine de séances éprouvantes. Toujours sans forcément comprendre. Bref, une expérience difficile, basée sur un second point essentiel: la fidélité ; confiance, fidélité. Et le tour est joué. Toute entreprise devient possible. Petit à petit quelque chose se forme ; est-ce le caractère, l'esprit de solidarité peut-être ? Voilà le facteur formateur de l'action en cours. La base, le cœur de la formation. Et la cerise sur le gâteau – c'est la valorisation. La pratique de cette quête continue, persistante, rigoureuse, est valorisante. Et cela non seulement sur le terrain hic et nunc, mais globalement. L'effet à moyen ou long terme de cette méthode forte, martelante, mais patiente, voire en quelque sorte contraignante, est de valoriser le collectif qui s'y prête et y consent, pas nécessairement en connaissance de cause. La "gratuité" de cet agir est à la fois formatrice et valorisante. Pourquoi cette valorisation ? Tient-elle à la méthode elle-même, aux conditions objectives du travail ? Les conditions objectives s'intègrent à la méthode. A force d'exercices on finit par acquérir une autre vision de l'autre, de l'extérieur, de l'observateur. D'observé on apprend à être observateur en quelque sorte, à analyser une situation ; bref, on améliore sa position face à l'adversaire.